

Katowice - des sinistrés écologiques à la crise de la santé

Espérance de vie en baisse, malformations en hausse

Les statistiques fournies par les autorités locales confortent en l'effet l'impression de « région particulièrement sinistrée ». On vit plus court et plus mal à Katowice que dans n'importe quelle autre région polonaise. A cet égard, les chiffres comparés à la moyenne nationale sont plus parlants que les valeurs absolues ; ils montrent tous une situation catastrophique, même par rapport aux standards nationaux polonais. Ainsi, l'espérance de vie d'un habitant de la voïvodie de Katowice est-elle en moyenne de six années plus courte que n'importe où ailleurs dans le pays. Le taux de mortalité masculine, surtout, préoccupe les services médicaux. Chez les hommes âgés de 30 à 59 ans, la mortalité est supérieure de 40 % à la moyenne nationale. En Haute-Silésie, les décès sont à 55 % dus aux maladies cardiovasculaires, à 20 % aux tumeurs diverses. Ce sont les mêmes causes de mortalité qu'ailleurs dans le pays, mais spectaculairement plus répandues ici.

La mortalité infantile est également particulièrement alarmante, et en progression constante. Le taux de mortalité chez les nourrissons dépasse la moyenne nationale : il est ici de 17,6 pour mille, contre 16 pour mille dans l'ensemble de la Pologne et un peu plus de 7 pour mille en France. Dans certaines zones localisées dans un environnement particulièrement nocif, le taux de mortalité chez les moins d'un an serait même, selon certaines sources, de 60 pour mille. Les nouveau-nés sont moins qu'ailleurs à l'abri des malformations. Selon les autorités médicales de Silésie, un enfant sur dix naît à Katowice avec une malformation ou un problème grave ; dans les autres régions du pays, le taux ne dépasse pas 1,5 à 3 %. A Tychy, ville industrielle (construction automobile) particulièrement polluée, ou encore à Zabrze, la situation est plus dramatique encore. Certains spécialistes citent encore une étude réalisée, il y a quelques années, au centre de pédiatrie de Zabrze sur trente jeunes mamans et leurs nourrissons. Toutes venaient d'une localité de Haute Silésie, Miasteczko Slaskie, où se trouve la tristement célèbre Huta Metali Niezależnych (HMN, spécialisée dans les métaux non ferreux). Chez la moitié de leur progéniture, les médecins ont retrouvé le double

de la teneur en plomb dans le sang considérée comme dangereuse pour le système nerveux. Selon un autre examen, cette fois conduit par l'école numéro 17 d'infirmières de Haute Silésie, et portant sur 650 enfants de moins de dix ans, les troubles les plus fréquents sont les problèmes de vue (30 cas), d'ouïe (10), d'équilibre (10), les inflammations urinaires fréquentes (30 cas), les perturbations dans le développement du système nerveux (2 cas). Les allergies, qui toucheraient aux moins 20 % des habitants de la région de Katowice, portent le plus fréquemment sur les affections du nez, de la gorge, de la peau et du système digestif. Sur 1,3 million de personnes de moins de 18 ans recensées dans la voïvodie, 300 000 au moins devraient être suivies régulièrement.

Selon la fondation d'aide humanitaire française Equilibre, basée à Cracovie, les chiffres n'ont fait que progresser jusqu'au début des années 1990, dernières statistiques fiables consultables. En 1990, selon les sources de cette fondation, la mortalité infantile a, en Haute Silésie, progressé de 16 à 40 % selon les endroits, alors que les malformations congénitales augmentaient de 23 % sur l'année. Les avortements spontanés étaient également en hausse. « Le grand problème, c'est que personne ne peut exactement évaluer l'ampleur des problèmes, les maladies génétiques étant trop nombreuses pour qu'on puisse en dresser une liste exhaustive, ni expliquer le pourquoi de l'ensemble du phénomène », reconnaît le Docteur Antoni Pyrkosz, responsable de la Clinique Régionale de Génétique de Zabrze. « Tout ce qu'on peut dire, c'est que les effets du plomb et du cadmium sur les femmes enceintes et les nourrissons sont tout simplement dramatiques. Certains chercheurs ont, récemment, découvert des atteintes au code génétique chez les habitants de la région. Mais, là encore, on ne peut comprendre les raisons des mutations génétiques que dans 40 % au plus des cas. Elles sont dues à des facteurs de radioactivité, à la prise de traitements médicaux à trop forte dose ou à des maladies transmissibles de père en fils. Dans 60 % des situations, au contraire, on ne peut isoler la cause réelle des mutations. On doit se borner à conclure que la pollution et la crise écologique sont sans doute les premières responsables ».

(Environnement Pologne)